

Beethoven FELIX MARTIN

NANTES
THÉÂTRE
GRASLIN

5 - 6 - 7
NOVEMBRE



ORCHESTRE
NATIONAL
DES PAYS
DE LA LOIRE

Saison 2024 · 2025 onpl.fr



Tant de mystères entourent Beethoven : la date exacte de sa naissance, l'identité de l'Immortelle Bien-Aimée, le testament livré à ses frères, les causes de sa surdité... il revient à chacun de résoudre l'énigme. Mais le plus beau secret de Beethoven se lit dans chacune de ses œuvres, dans ses partitions qui sont le témoignage d'une vie jalonnée d'amour et d'amitié.



Beethoven et la Symphonie

Héritier de ses maîtres classiques, Beethoven inventa littéralement la symphonie romantique en conférant au genre des dimensions et une intensité inédites. Tous les grands symphonistes, de Mahler à Bruckner, s'en inspirent directement. Le massif des neuf symphonies beethoviennes demeure en effet un ensemble culturel à l'autorité inégalée dont l'interprétation constitue pour un orchestre – et pour un(e) cheff(e) – un défi sans cesse renouvelé.

La *Troisième « Héroïque »*, la *Cinquième*, avec ses fameux coups du destin, la *Sixième « Pastorale »*, la *Septième*, avec son hypnotique Allegretto, la *Neuvième*, à elle seule un mythe, jouissent sans doute d'une aura particulière. Mais il n'est en vérité pas une note de l'ensemble qui ne démontre la cohérence, la fabuleuse et fertile économie de moyens, la pensée musicale, instantanément reconnaissable, du maître de Bonn.

#1

MARDI
5 NOV
2024

FESTIVAL Beethoven

MUSIQUE DE CHAMBRE

20H 1H30 avec entracte

Des musiciens et musiciennes de l'Orchestre National des Pays de la Loire ouvrent ce Festival avec deux œuvres de musique de chambre. Une occasion parfaite pour découvrir le catalogue de Beethoven en format plus intime. L'œuvre de chambre du compositeur, riche et diverse, embrasse toutes les étapes de sa carrière, reflétant au moins autant que ses partitions pour piano, l'évolution de son style et de sa pensée. On y trouve certes des œuvres mineures, mais, pour une large part, ces compositions ont conquis une juste place dans le cœur du public et des interprètes. En témoignent le *Septuor pour cordes et vents* et le *Quintette pour piano et vents* donnés lors de ce concert.

- Quintette pour vents et piano op.16
- Septuor pour cordes et vents op.20

Avec les musiciens de l'Orchestre National des Pays de la Loire

Kitbi Lee violon

Bertrand Naboulet alto

Anaïs Maignan violoncelle

Andrès Subiela-Fernandez contrebasse

Ignacio Echepare basson

Maguy Giraud clarinette

Pierre-Yves Bens cor

Alexandre Mège hautbois

Isabelle Vieille piano



Septuor pour cordes et vents en mi bémol majeur op.20

violon · alto · violoncelle · contrebasse · clarinette · cor · basson

Ludwig van Beethoven

1. Allegro
2. Adagio ma non troppo
3. Finale. Allegro moderato

“*À l'époque, je ne savais pas composer.
Je crois que c'est le cas maintenant.*

Ludwig van Beethoven

Composé à l'hiver 1799-1800, le septuor s'inscrit dans la continuité de la musique légère à laquelle on pouvait, dans la Vienne de la fin du 18^e, donner le nom de *divertimento*. C'est une des œuvres les plus légères et les plus délicates du compositeur. Lors de sa création le **Septuor** rencontra un succès considérable, à tel point même que Beethoven finit par s'irriter du grand cas que l'on faisait de cette partition alors que nombre d'œuvres auxquelles il accordait plus d'importance se voyaient incomprises,

critiquées ou ignorées. « *À l'époque, je ne savais pas composer. Je crois que c'est le cas maintenant* », répondit-il un jour non sans mauvaise foi à un admirateur. Ce **Septuor** est très proche d'un langage classique avec une forme très libre en six mouvements, aux caractères variés mais toujours heureux. L'équilibre entre les cordes et les vents est remarquable et l'énergie, la vivacité et la virtuosité de certains mouvements sont déjà celles des œuvres de maturité du compositeur.

Quintette pour vents et piano en mi bémol majeur op.16

hautbois · clarinette · cor · basson · piano

Ludwig van Beethoven

1. **Grave – Allegro ma non troppo**
2. **Andante cantabile**
3. **Rondo. Allegro ma non troppo**

“ Dans le dernier *Allegro*, il y a parfois un silence avant que le thème ne reprenne. Au moment de l'un de ces silences Beethoven se mit à improviser, il prit le *Rondo* comme thème et s'amusa longtemps tout en amusant ses auditeurs. Mais pour les autres musiciens, il n'en était pas de même. Ils étaient très contrariés (...) C'était très drôle à voir, quand ces messieurs qui s'attendaient à chaque instant à recommencer, s'apprêtaient à emboucher et se rétractaient tout doucement.

Ferdinand Ries *Biographische Notizen über Ludwig van Beethoven*

Le jeune Beethoven composa le **Quintette en Mi bémol Majeur op.16** pour clarinette, hautbois, basson, cor et piano en 1796, lors de sa première, et seule, tournée de concerts qui le conduisit à Prague, à Dresde, à Leipzig et à Berlin. C'est à Prague qu'il découvre le **Quintette pour piano et vents en mi bémol majeur K. 452** de Mozart, œuvre à laquelle son Quintette sera par la suite souvent comparée. Mais malgré la forme, le style, l'instrumentation, et la tonalité identiques entre les deux œuvres, le Quintette exprime un caractère propre au compositeur allemand. Il annonce en effet tout à la fois, ses premières symphonies et ses premiers concertos pour piano. La formation chambriste est l'occasion d'expérimenter l'instrumentation. Cette partie de piano, c'est la sienne, celle qu'il se réserve et qui lui permet de conduire le tout au sens technique comme au sens expressif. C'est aussi et déjà toute sa fonction romantique que Beethoven donne à découvrir dans ce quintette.

La petite Anecdote

Farceur, Beethoven s'amusa au dépend des interprètes de son Quintette lors d'une audition à Munich où il improvisa toutes sortes de variations dans le dernier *Allegro*, empêchant les autres musiciens de jouer alors qu'ils mettaient continuellement leurs instruments à la bouche.

PIANO **FRANÇOIS DUMONT**
DIRECTION **SASCHA GOETZEL**

François Dumont

© Jean-Baptiste Millot

BIO page 14



Sascha Goetzel

© Sébastien Gaudard

BIO page 15

#2

MERC
6 NOV
2024

FESTIVAL Beethoven

20H 1H30 avec entracte

Des cinq concertos pour piano de Beethoven, le **Quatrième** est certainement le plus abouti, le plus emporté, le plus profond aussi avec son extraordinaire mouvement lent. Le pianiste français François Dumont avec lequel l'Orchestre National des Pays de la Loire collabore depuis ses débuts, interprète cette page à la grâce incomparable. Ici, tout est tendresse et liberté et le compositeur ne cherche pas à combattre ses démons intérieurs. On en dira tout autant de la lumineuse **Symphonie n°7** qui boucle ce programme énergisant.

- Concerto pour piano n.4
- Symphonie n.7

François Dumont piano
Sascha Goetzl direction

Concerto pour piano n°4

Ludwig van Beethoven

François Dumont, piano

1. **Allegro moderato**
2. **Andante con moto**
3. **Rondo vivace**

“*Beethoven était conscient de la valeur que prenait pour lui, dans son isolement, son inclusion dans la grande confraternité humaine et c'est précisément pour se délivrer de cet isolement qu'il eut recours à l'union spirituelle qui le liait aux autres hommes. C'est dans la recherche de l'humain que se révèle le véritable Beethoven, que nous vénérons comme un Saint.*

Wilhelm Furtwängler chef d'orchestre et compositeur

Sept concertos jalonnent la carrière de Beethoven, de 1795 (le **Concerto pour piano n°2**) à 1809 (**Concerto pour piano n°5 « L'Empereur »**) : cinq pour piano, un pour violon, et un pour violon, violoncelle et piano. Comme dans la sonate pour piano, le quatuor à cordes ou la symphonie, il y transcende le modèle de Mozart et Haydn et y exprime son tempérament démiurgique. C'en est fini de ces compositeurs bénis des dieux, tel Mozart, desquels la musique jaillit comme l'eau d'une fontaine. Les œuvres de Beethoven naissent au prix d'un travail acharné ; pas une note qui ne soit investie d'une mission, un détail infime qui ne se révèle essentiel.

Dans le **Quatrième Concerto pour piano**, une fois n'est pas coutume, c'est au piano de lancer l'orchestre. Non pas d'un geste autoritaire, mais d'une simple formule d'accords répétés sonnant comme une question. Il y a, dans l'**Allegro** un

mélange de douceur et de puissance troublant, avant un mouvement lent souvent rapproché du mythe d'Orphée. Le mouvement central **Andante con moto** emprunte aussi à la vie. C'est une scène d'opéra sans paroles. À la violence inquisitrice du récitatif des cordes, le piano répond avec une telle douceur que le rapport de forces s'inverse. Et, coup de théâtre, dans le dernier mouvement, une sorte de fanfare orchestrale lance le piano dans un Rondo-sonate dont le second thème, polyphonique, semble anticiper sur le final de la **Neuvième Symphonie**. Au fil du mouvement, la virtuosité quasi improvisando sert une inépuisable fantaisie d'inspiration.

Commencé en 1805, terminé au début de l'année suivante, le **Quatrième Concerto** sera créé le 12 décembre 1808 à Vienne, lors d'un concert marathon, ce sera la dernière apparition comme pianiste de Beethoven, miné par la surdité.

Symphonie n°7

Ludwig van Beethoven

1. **Poco sostenuto. Vivace**
2. **Allegretto**
3. **Presto. Assai meno presto**
4. **Allegro con brio**

“*Tout le tumulte, tout le désir et les tempêtes du cœur deviennent ici l'insolence bénie de la joie, qui nous emporte avec une puissance de bacchanale à travers l'immensité de la nature, les courants et les mers de la vie. (...) La Septième Symphonie est l'apothéose de la danse : c'est la danse à son plus haut degré, le principe même du mouvement corporel incarné dans la musique.*

Richard Wagner

C'est dans un contexte patriotique et martial que Beethoven monta lui-même au pupitre à Vienne, le 8 décembre 1813, pour créer sa **Septième Symphonie**. Donné au bénéfice des soldats blessés lors de la bataille de Hanau, le concert incluait en effet La Bataille de Vittoria, célébrant la victoire des Anglais sur la France de Napoléon. De manière assez prévisible, le succès fut au rendez-vous, occasionnant l'un des plus grands triomphes publics de la carrière du compositeur. Le deuxième mouvement de la symphonie fut instantanément bissé, et l'œuvre redonnée dès les jours suivants.

Le premier mouvement, **Poco sostenuto** puis **Vivace**, commence par une longue introduction. Vient ensuite l'**Allegretto**, l'une des pages les plus justement célèbres de toute la littérature symphonique. Magnétique, obsédant, il repose presque entièrement sur la section des cordes et consiste en un vaste ostinato varié, sur un

rythme solennel et immuable. Le troisième mouvement possède tous les caractères d'un **scherzo** enjoué, où s'impose l'esprit de la danse. Impressionnant, le **Finale, Allegro con brio**, est une pure démonstration d'énergie beethovénienne. Après des accents à la rythmique impérieuse, les cordes s'engagent dans un motif tournoyant et obstiné convoquant cors, trompettes, violoncelles, contrebasses et timbales, suivi par un nouveau thème trépidant, trompetant, avant de revenir à un thème quasi aérien... jusqu'à la fin abrupte, en plein délire.

On peut préférer la douceur de la Sixième, la dramaticité de la Cinquième, la majesté de la Neuvième, mais c'est bien dans cette **Septième Symphonie** que Beethoven s'est avancé le plus loin dans son exploration pulsionnelle, rythmique de la musique corporelle.

VIOLON **VERONIKA EBERLE**
DIRECTION **SASCHA GOETZEL**



Veronika Eberle © Stefan Grau

BIO page 14



Sascha Goetzel © Sébastien Gaudard

BIO page 15

#3

JEUDI
7 NOV
2024

FESTIVAL Beethoven

20H 1H45 avec entracte

Réputé difficile pour le soliste, l'unique **Concerto pour violon** de Beethoven, interprété ici par Veronika Eberle, est d'une fluidité harmonieuse, assez éloignée de l'image en coups de poing du compositeur révolutionnaire. Bien loin de la grandiose et monumentale **Symphonie n°3 dite « Héroïque »** dans laquelle Beethoven surpasse tout ce qu'on entendait jusqu'alors. Un sommet de la démesure !

- Concerto pour violon
- Symphonie n.3 «Héroïque»

Veronika Eberle violon
Sascha Goetzl direction

Concerto pour violon

Ludwig van Beethoven

Veronika Eberle, violon

1. **Allegro ma non troppo**
2. **Larghetto**
3. **Rondo – Allegro**

“*La nature et l'art rivalisent pour faire de toi l'un des plus grands artistes. Suis-les et tu atteindras sans crainte le grand, le plus grand but possible pour un artiste ici-bas.*

Beethoven à Franz Clement, 1794

Composé en 1806 par Ludwig van Beethoven (1770-1827), le **Concerto pour violon et orchestre en ré majeur** suscite à sa création les réserves de la critique. L'orchestre y est un acteur à part entière. Ses lignes mélodiques sont ornées par le soliste qui en intensifie l'expression plus qu'il ne s'oppose à la masse instrumentale. L'écriture privilégie l'aigu afin de mettre en valeur le jeu du jeune Franz Clement (1780-1842) qui, selon les témoignages du temps, excellait dans ce registre. Beethoven admirait ce violoniste, qu'il avait rencontré en 1794.

Beethoven compose là le plus long de ses concertos, la durée du premier mouvement dépassant de surcroît celle du *Larghetto* et du *Rondo* réunis. L'*Allegro ma non troppo* initial contient quelques épisodes majestueux et énergiques, mais sans l'agressivité qui émaille tant de partitions beethoveniennes. Il laisse s'épancher le chant, le soliste déroulant de délicates arabesques aux volutes toujours renouvelées. Quant au *Larghetto* central, il est dépourvu des ombres qui voilent parfois le premier mouvement. L'orchestration réduite, où domine le timbre pastoral des bois, ajoute à l'impression d'intimité et d'intériorité. Le *Rondo* réserve une place plus importante à la virtuosité du soliste. Son refrain, d'esprit populaire, contraste

Le saviez-vous ?

?

Si Beethoven fut un pianiste célèbre, il avait aussi appris le violon dans sa jeunesse. Il composa un seul concerto. En revanche, nombre de ses œuvres de chambre incluent l'instrument. Ainsi, le violon occupe une place de premier plan dans le genre du quatuor à cordes que Beethoven révolutionna. Le compositeur comptait aussi plusieurs violonistes parmi ses proches, notamment Karl Holz, second violon du Quatuor Schuppanzigh, qui devint son secrétaire en 1825. Franz Clement, créateur de son Concerto, joua sa musique à de nombreuses reprises. Il fut l'une des dernières personnes à rendre visite à Beethoven sur son lit de mort.

avec les mélodies soutenues ou rêveuses des mouvements précédents.

En concluant le Concerto sur cette fraîcheur enjouée, Beethoven semble annoncer le finale de sa Symphonie « Pastorale », composée deux ans après.

Symphonie n°3 "Héroïque"

Ludwig van Beethoven

1. **Allegro con brio**
2. **Adagio assai (Marcia funebre)**
3. **Scherzo : Allegro Vivace**
4. **Finale : Allegro molto**

“*La musique de Beethoven fait jouer les ressorts de la peur, de l'effroi, de la terreur, de la souffrance, et éveille précisément cette aspiration infinie qui est l'essence du romantisme. Beethoven est un compositeur purement romantique, et donc authentiquement musical.*

E.T.A Hoffmann

Composée entre 1803 et 1804, cette **Troisième Symphonie** est bien sûr célèbre pour sa dédicace originelle au « libérateur de l'Europe », le Premier Consul Bonaparte, en qui Beethoven voyait alors l'héritier des idéaux de la Révolution française. Par la suite, la décision par Napoléon de se faire couronner empereur suscita la colère du compositeur, qui, interprétant cette démarche comme une trahison, biffa le nom du dédicataire et substitua une « marche funèbre » à la « marche triomphale » originellement prévue. Devenue « Héroïque », la **Troisième Symphonie** est donc tout à la fois une œuvre de protestation contre le despotisme et une sorte de requiem pour l'idéal démocratique bafoué.

L'importance de la partition tient bien sûr tout autant à ses caractéristiques musicales, puisque qu'on considère souvent que Beethoven y fait éclater les cadres de la symphonie classique. Inauguré par deux puissants accords, le premier mouvement, *Allegro con brio*, présente aux violoncelles un thème mélodieux, bientôt transformé par les cuivres en proclamation héroïque. Un deuxième thème, plus rythmique, permet d'engager la longue et complexe dialectique du développement, d'une richesse alors inédite. Ce ne sont là que « tempêtes » et « assauts ».

La petite Anecdote

Érigé en musique de deuil quasi officielle, le thème de marche funèbre du 2^e mouvement de la Symphonie n°3 fut utilisé en de multiples circonstances, dont les funérailles de Felix Mendelssohn, Franklin D. Roosevelt ou John F. Kennedy.

Le deuxième mouvement, *Adagio assai*, est sans doute le plus célèbre, avec son thème de marche funèbre, commenté par la déploration des bois. Vient ensuite un *Allegro vivace* en forme de *scherzo*, concentré et rapide, qui s'épanouit en folle ruée, tourbillon irrésistible, puissance torrentielle au sein de laquelle les leçons olympiennes d'une fanfare de cuivres ne font qu'impatisser la rafale. Après cette page fulgurante et comme expérimentale, le *Finale, Allegro molto*, présente une série de variations sur un thème déjà utilisé par Beethoven dans Les Créatures de Prométhée, et dans les subtiles Variations « Eroica » pour piano.



François Dumont

piano

“François Dumont compte parmi les pianistes les plus chouettes que l'on connaisse. L'expression peut surprendre et, pourtant, c'est elle qui nous vient quand on pense à lui, parce qu'il est à la fois sérieux, joyeux, sympathique, en un mot généreux. François Dumont joue pour la vérité et non avec elle.

Frédéric Casadesu *Mediapart*

François Dumont appartient incontestablement à la fine fleur du clavier. Ce lauréat de prestigieux concours internationaux (Reine Elisabeth de Bruxelles, Chopin à Varsovie, Cleveland, Hamamatsu ...), nommé aux Victoires de la Musique en 2011 et Révélation de la Critique Musicale l'année suivante, mène une carrière remarquable de soliste et de chambriste. Sa musicalité généreuse qui associe profondeur et subtilité l'emporte sur les effets médiatiques. Réservé en privé, il se montre d'une imagination fertile au concert, conjuguant un art d'architecte des sons avec une profonde spontanéité. Son enregistrement consacré aux **Nocturnes de Chopin** a été salué par la critique. Tout comme le CD consacré aux **Nocturnes de Fauré**, enregistrés sur piano Gaveau de 1922 qui a reçu la récompense maximale *Supersonic* du magazine luxembourgeois Pizzicato.



Veronika Eberle

violon

“Veronika Eberle, comme Anne Sophie Mutter ou Julia Fischer, c'est quelqu'un. Et même quelqu'un d'impressionnant. Veronika Eberle a un son.

Christophe Huss *Le Devoir*

Le **Concerto pour violon de Beethoven** est non seulement l'une des œuvres préférées de Veronika Eberle mais il a également été au cœur de sa carrière, notamment aux côtés de Sir Simon Rattle. Elle n'avait que 16 ans, en 2006, lorsqu'elle l'interpréta sous sa direction avec les Berliner Philharmoniker au Festival de Pâques de Salzbourg. Cet événement attira rapidement sur elle une attention internationale. Depuis, elle collabore avec de nombreux orchestres. Pour son premier album sorti en février 2023, elle revisite cette œuvre et en propose une nouvelle interprétation, avec de nouvelles cadences du compositeur Jörg Widmann, aux côtés de Sir Simon Rattle et du London Symphony Orchestra. Née à Donauwörth, dans le sud de l'Allemagne, Veronika Eberle joue sur un Stradivarius de 1693, mis à sa disposition grâce à un prêt généreux de la Reinhold Würth Musikstiftung gGmbH.



Sascha Goetzel directeur musical de l'ONPL

“ *Se contenter d'indiquer un tempo n'est pas diriger. Diriger est un art qui consiste à créer, et c'est précisément ce que fait un chef d'orchestre.* ”

Sascha Goetzel

Né à Vienne en 1970, Sascha Goetzel étudie d'abord le violon à Graz. Après un passage par la Juilliard School, on le retrouve dans les rangs des Wiener Philharmoniker. Parallèlement, il apprend la direction auprès de Zubin Mehta, Seiji Ozawa et Riccardo Muti. Il est ensuite invité à diriger un peu partout dans le monde, tant des concerts symphoniques que des opéras ou des ballets, et plus particulièrement au Volksoper de Vienne où il assure la création de plusieurs productions.

De 2008 à 2020, Sascha Goetzel est directeur artistique et chef principal de l'Orchestre philharmonique de Borusan, à Istanbul, avec lequel il enregistre plusieurs disques pour Onyx. À partir de 2019, il occupe également un poste similaire à l'Orchestre philharmonique de Sofia. En France, on l'a entendu à la tête de l'Orchestre symphonique de Bretagne, dont il fut principal chef invité de 2012 à 2015. Il est nommé directeur musical de l'Orchestre National des Pays de la Loire en septembre 2022.

L'Orchestre National des Pays de la Loire

Composé d'une centaine de musiciens, l'Orchestre National des Pays de la Loire assure plus de 200 concerts symphoniques par saison sur les villes de Nantes et Angers, dans toute la Région des Pays de la Loire et à l'international (Chine, Japon, Allemagne...). En plus des œuvres symphoniques, l'orchestre participe aux saisons lyriques d'Angers Nantes Opéra et joue un rôle actif pour développer le goût de la musique classique chez les plus jeunes. L'ONPL est aujourd'hui un des orchestres connaissant la plus forte audience en Europe. Depuis février 2004, il s'est doté d'un chœur amateur composé de 60 choristes (direction : Valérie Fayet). Depuis septembre 2022, Sascha Goetzel assure la direction musicale de l'ONPL. Né à Vienne en Autriche, il aborde avec l'Orchestre les grands classiques du répertoire romantique.

L'ONPL présidé par Antoine Chéreau est l'un des orchestres connaissant la plus forte audience en Europe. Il bénéficie du soutien financier du Conseil régional des Pays de la Loire, du Ministère de la Culture, des Métropoles de Nantes et d'Angers et des Départements de Loire-Atlantique, Maine-et-Loire et Vendée. Il est placé sous la direction générale de Guillaume Lamas.



Achetez vos places
sur **onpl.fr**

Retrouvez l'ONPL sur



ONPL Nantes

Espace Entreprises
de la Cité des Congrès
7 rue de Valmy
BP 71 229 – 44012 Nantes CEDEX 1
02 51 25 29 29
billetterie.nantes@onpl.fr

ONPL Angers

Esplanade Dutilleux
26 avenue Montaigne
BP 15 246 – 49052 Angers CEDEX 02
02 41 24 11 20
billetterie.angers@onpl.fr

L'Orchestre National des Pays de la Loire est géré par un Syndicat Mixte

Président

Antoine Chéreau

Vice-présidents

Nicolas Dufetel • Aymeric Seassau

Membres

William Aucant • Elhadi Azzi • Roselyne Bienvenu • Anne-Gaëlle Chabagno • Laurent Dejoie
Laurent Dubost • Jean-Patrick Fillet • Caroline Houssin-Salvetat • Guillaume Jean
Anne-Sophie Judalet • Isabelle Leroy • André Martin • Constance Nebbula
Dominique Poirout • Guillaume Richard • Yann Semler-Collery • Geneviève Stall
Alexandre Thebault • Céline Véron • François Vouzellaud

